

# PROGRESSIO

PUBLICATION DE LA FEDERATION MONDIALE  
DES COMMUNAUTES DE VIE CHRETIENNE

JUILLET 1975  
44<sup>e</sup> Année  
N° 4

## S O M M A I R E

LA FMCVX ACQUIERT LE STATUT CONSUL-  
TATIF AUX NATIONS UNIES ..... 2

- SENS DE L'EXPERIENCE D'INTEGRATION  
EN PREMIERE SEMAINE

par Gilles CUSSON s.j. .... 3

- DIEU EST LA, A N'EN PAS DOUTER

par Paul ROGER-DALBERT s.j. ... 7

## PROGRESSIO JEUNES

- LES GROUPES D'AFRIQUE DU SUD ..... 13

- PRENDS-MOI A PRESENT, SEIGNEUR ..... 15

- CVX : UNE AFFAIRE DE FAMILLE

par Stan et Jane GOGOL ..... 17

- DIVERS MODES DE PRIERE

par Josette BEAUBIEN ..... 22

- L'ANNEE INTERNATIONALE DE LA

FEMME : UN DEFI POUR LA CVX ... 26

## LA FEDERATION MONDIALE CVX ACQUIERT LE STATUT CONSULTATIF AUX NATIONS UNIES

Approbation : le 28 avril 1975, à la suite d'une demande faite il y a près d'un an, Roland Calcat, Président de la Confédération Mondiale des Communautés de Vie Chrétienne, a été informé que la Confédération Mondiale a été approuvée et recevait le statut consultatif au titre d'organisation non-gouvernementale (ONG) près du Conseil Economique et Social (UNESCO) des Nations Unies.

Signification : ce statut comporte les droits suivants :

- 1) Avoir, si on le désire, un représentant près des Nations Unies.
- 2) Recevoir toute la documentation de l'UNESCO.
- 3) Etre représentée aux réunions des Organisations Non-Gouvernementales.

Conséquences : le Conseil Exécutif de la Fédération discutera bientôt la suite à donner aux points 1 et 2 : comment et par qui être représenté; quelle documentation recevoir et en quelle (s) langue (s).

Un résultat immédiat de l'approbation a été une invitation à se faire représenter au Forum des Organisations Non-Gouvernementales rattaché à la Conférence des Nations Unies sur les Femmes, à la ville de Mexico, du 19 juin au 2 juillet 1975. Cette Conférence est le point culminant de l'Année Internationale de la Femme promue par les Nations Unies. A la demande de la Fédération Mondiale, la Fédération Mexicaine a accepté de représenter les CVX à ce Forum, et deux de ses dirigeants, Mlle Magdalena Palencia et Mlle Isabel Salas (certains lecteurs se rappelleront l'une et l'autre à la suite de notre Assemblée Mondiale de 1973 à Augsburg) prendront part à ce Forum en qualité de nos représentants.

Importance : Les Communautés de Vie Chrétienne estiment que leur présence à l'UNESCO et à ses activités est une expression parfaite de l'esprit CVX, dont les Principes Généraux nous donnent pour but de "travailler dans un esprit de service pour établir la justice et la paix parmi les hommes" (7), et dont les Statuts Généraux de la Fédération Mondiale (6) comptent parmi ses moyens d' "assurer la présence de représentants dans des programmes de coopération internationale partout où cela pourra être opportun".

## SENS DE L'EXPERIENCE D'INTEGRATION EN PREMIERE SEMAINE

par Gilles CUSSON s.j.

Quand un "fondement" solide a été posé à l'expérience d'approfondissement spirituel que visent les Exercices ignatiens, l'entrée en exercices du retraitant correspond à un mouvement précis: "désirant par-dessus tout et choisissant ce qui le conduira le mieux à cette fin pour laquelle nous existons" (conclusion du texte du Fondement, n°23). La démarche qu'engage ce désir d'ordination et de choix est précisément celle que va décrire la Première Semaine des Exercices. L'intuition d'Ignace nous paraît ici la suivante: faire passer d'abord le retraitant par une étape de "globalité" qui permettra à la vision d'ensemble de la foi (celle du Fondement) de donner son fruit initial de libération dans l'espérance et l'amour sauveur. Alors le retraitant sera prêt à s'offrir à la démarche plus radicale d'engagement évangélique, que lui présenteront le Règne et la Seconde Semaine.

On peut se demander pourquoi Ignace retient son retraitant dans cette étape de "globalité" en Première Semaine (il considérerait même qu'un bon nombre de personnes ne pouvaient dépasser cette étape!), alors que le désir qui caractérise la fin de l'expérience du Fondement ouvre déjà sur une démarche d'ordination et d'élection (au moins du choix de moyens). Pourquoi cette espèce de prolongement d'un préambule à une expérience qui, normalement, est déjà entrevue comme totale? Quelle exigence de la foi inspire Ignace et quelle sagesse le pousse à maintenir le retraitant en Première Semaine sans distinction de temps et aussi longtemps qu'il le faudra (cf. Directoires autographes)?

Pour répondre à ces questions, plusieurs raisons peuvent être apportées, qui, en se complétant, dessinent mieux le projet ignatien: surtout celui des "Exercices complets" où la qualité évangélique de l'expérience, pour prendre tout son sens en Deuxième Semaine, supposera cette phase d'intégration efficace proposée par la Première Semaine. Parmi ces raisons, notons d'abord le simple fait

que, théologiquement, le salut commence par la délivrance du mal; que la réconciliation au niveau profond de l'être précède la communion, dans le plan salvifique de Dieu tel que présenté à travers toute la Révélation; que surtout l'engagement total et radical (sens du magis) à la suite du Christ, pour la construction du Royaume, exige une liberté qui est libération profonde dans la foi. Voilà autant d'éléments qui nous aident à déterminer l'objectif de la Première Semaine. Mais c'est enfin la vérité même de la foi, c'est-à-dire la dynamique d'une foi bien située dans l'existence (rôle du Fondement), qui place le retraitant en face de la réalité vivante du Mal, celui qui nous entoure et celui qui nous habite. Et à travers ces interpellations urgentes du Mal, adressées à son espérance et à sa foi, le retraitant entreprendra une démarche efficace d'intégration: il s'agira pour lui de parvenir, avec la grâce de Dieu, à cette libération qu'apporte l'histoire du salut expérimentée dans la vie concrète de la personne. Alors seulement, dans la liberté des "enfants de Dieu", une expérience nouvelle et radicale de configuration au Christ, en Deuxième Semaine, à la lumière de la Parole et sous la mouvance de l'Esprit, sera vraiment rendue possible... En d'autres mots, l'on n'a pas le choix d'être en Première ou en Seconde Semaine des Exercices. C'est une question d'approfondissement et d'efficacité de la vie de foi, qui demeure par ailleurs objet d'apprentissage, d'entraînement et d'exercices pratiques, avec la grâce de Dieu.

L'objectif de la Première Semaine peut donc se définir plus clairement ainsi: dans la lumière de foi que nous avons accueillie durant la "méditation fondamentale", et dans laquelle nous avons appris à mieux nous situer, nous abordons directement la question très concrète du Mal, celui qui traverse toute l'histoire et l'actualité du monde et notre propre vie. Et nous le faisons afin d'entrer plus efficacement dans la victoire réelle du Ressuscité. Notre foi, en soi, exige cette confrontation pour être vraie; aussi relève-t-elle, en Première Semaine, le défi lancé à l'espérance qu'elle fonde en nous, et nous engage-t-elle dans cette expérience que j'appelle "expérience d'intégration".

Précisons maintenant de quelle intégration il s'agit.

Il importe ici de distinguer entre les formes diverses que prend le mal dans le monde: celles qui relèvent en partie de la liberté humaine (comme le péché), et celles qui restent liées à notre nature créée, limitée (souffrance et mort). Nous savons que l'histoire du salut n'est pas venue éliminer par magie ces diverses formes du mal. La liberté humaine y peut acquérir, dans un accroissement de justice et d'amour, la capacité de combattre le mal moral et ses conséquences de toutes sortes. Quant au mal physique, naturel, c'est à un dépassement inespéré, gratuit, et assuré dans la personne du Christ, que nous entraîne la création en marche, fondamentalement orientée vers la Vie.

Finalement, c'est en reprenant le fil intérieur de la méditation fondamentale, l'expérience du Dieu-Vivant et du Christ-Vie, que le retraitant pourra se concentrer sur la réalité historique et actuelle du mal pour apprendre efficacement à vivre, malgré et à travers elle, dans l'espérance que lui révèle l'amour indéfectible de Dieu manifesté dans le Christ Sauveur. Et fondé sur cet amour indéfectible, en même temps que conscient de sa radicale pauvreté, il se livrera inconditionnellement à l'action de Dieu telle qu'expérimentée dans l'histoire pécheresse de l'humanité et dans sa propre vie limitée. Deux textes de l'Ecriture décrivent bien le point d'aboutissement de cette démarche d'intégration, qui est libération pour un engagement total dans l'amour:

En ceci consiste l'accomplissement de l'amour en nous :

que nous ayons pleine assurance au jour du jugement,

car tel est celui-là,

tels aussi nous sommes en ce monde.

Il n'y a pas de crainte dans l'amour;

au contraire, le parfait amour bannit la crainte,

car la crainte suppose un châtiment,

et celui qui craint

n'est pas consommé en amour.

Quant à nous, aimons,

puisque Lui nous a aimés le premier.

(1 Jn. 4:17-19)

Car l'amour du Christ nous presse...

(2 Cor. 5 :14)

Au terme de ce bref exposé, il resterait à démontrer comment la pédagogie des exercices proposés par saint Ignace, en Première Semaine, est effectivement ordonnée à ce fruit de libération dans l'amour sauveur. Aussi en respecter la démarche et s'exercer selon l'esprit qui l'anime, c'est cheminer vers ce terme d'engagement auquel nous convie la suite de l'expérience - celle des "Exercices complets" comme les concevait saint Ignace lui-même.

## "DIEU EST LÀ, A N'EN PAS DOUTER"

Paul ROGER-DALBERT s.j.

De nombreux lecteurs de PROGRESSIO se souviendront du Père Roger-Dalbert. Il fut, pendant quinze années, l'assistant ecclésiastique national CVX et le principal artisan de leur fondation et de leur développement en France. Les pages qui suivent ne sont pas un "article", mais de larges extraits d'une lettre récente qu'il adressait à ses amis.

Pour nous, membres des CVX, qui voulons vivre une préférence pour les plus pauvres et "témoigner d'une vie pauvre et simple, comme expression de notre prophétisme et charisme", ce témoignage d'un de nos assistants sonne juste et interpelle. Nous sommes heureux de l'offrir à la réflexion de tous. (N.D.L.R.)

"Je fais toujours partie de la petite équipe de jesuites implantée à la Busserine (c'est le nom des quartiers d'HLM de ce coin de banlieue marseillaise). L'équipe s'est renouvelée en septembre dernier: deux sont partis pour d'autres tâches, qui étaient arrivés il y a une dizaine d'années; quand les immeubles, les tours de béton sortaient de terre (adieu les pinèdes!). Deux autres viennent d'arriver et nous voici à quatre, logeant dans deux HLM différents: André, qui est ouvrier électricien; un autre André (dit Andries, pour le distinguer), qui est tourneur de son métier; Georges, manutentionnaire dans un dépôt d'alimentation, et qui sera or donné prêtre ici en juin; et moi, qui suis toujours infirmier dans la même clinique. Un cinquième, Roland, fait par tie de notre communauté; il est électricien sur un cargo. Actuellement, il fait la navette entre Marseille et Abidjan, avec des bananes dans les frigos.

C'est une équipe jeune: je suis le plus vieux de la bande, au milieu de quatre compagnons dont le plus âgé a trente-trois ans. Vous vous en doutez, notre bateau "Busse rine" n'a aucune envie de rester ancré dans le Vieux-Port....

Donc, nous exerçons tous une profession. Il nous a paru capital que les habitants d'ici, tous des ouvriers, voient dans les prêtres que nous sommes, des types qui boulonnent comme eux et qui vivent uniquement de leur salaire. La vie du travailleur salarié - j'en fais l'expérience depuis deux ans et demi - crée un style de vie commun et elle rapproche drôlement des gens. Evidemment, ça fait aussi voir les choses, les hommes, la vie politique, la crise économique avec les yeux de ceux qui sont au bas de l'échelle des salaires - ce qui n'est pas tellement déconseillé quand on a à annoncer l'Evangile.

Aussi, est-ce le soir, après le travail, ou durant les week-end que nous rencontrons les gens du quartier, pour aider les mamans qui font le catéchisme, pour préparer avec des parents le baptême de leur rejeton, pour recevoir des fiancés en vue de leur mariage, pour réunir des jeunes, pour visiter des familles, etc. Ça fait des journées assez pleines, mais nous voulons ça, estimant qu'un nouveau type de présence sacerdotale est à chercher, qui colle davantage avec la vie des hommes d'aujourd'hui. Et c'est le dimanche soir que nous fermons la porte afin de réfléchir, faire le point, prier ensemble.

D'ailleurs nos contacts avec les gens dépassent la vie proprement religieuse (catéchisme, sacrements, assemblées eucharistiques). Ils sont de l'ordre du voisinage, des petits services rendus, des conversations en allant chercher le pain et le vin (avec les commentaires sur les endives ou les artichauts qui montent toujours..) Avec certains c'est déjà l'amitié qui naît. Je trouve que les contacts viennent surtout des conditions d'habitat auxquelles nous sommes tous soumis ici; et comme celles-ci sont lamentables, ça commence souvent par les récriminations contre... si on savait exactement qui. Enfin c'est un terrain de rencontre élémentaire.

Ainsi, par exemple, je fais partie depuis deux mois de l'Amicale des locataires du groupe d'HLM où j'habite - plus exactement du bureau de l'Association. Or, les ascenseurs partout marchent mal; ils restent en panne durant des jours - ce qui n'est pas commode quand on habite le 8e ou le 15e. Ils ne sont plus dans les normes de sécurité prévues, comme l'association l'avait signalé à la société propriétaire en juillet dernier. Et voilà qu'il y a dix jours, une cabine a

fait une chute libre d'un mètre cinquante. Une femme enceinte était dedans avec ses deux gosses. Contusions, crise nerveuse, etc.. Aussi l'Association des locataires a décidé de poursuivre en justice la société propriétaire. Tous les soirs nous passons, à quelques-uns du bureau chez chacun des 250 locataires afin de leur demander leur signature et 10 F. pour frais de justice. On explique, on écoute les doléances, en buvant le pastis; parfois ça déborde les doléances et le pastis... Au delà de cette action précise de défense nous visons à créer une solidarité entre tous les habitants de cette cité où, il faut bien le dire, il est difficile de vivre.

Difficile de vivre. Même impossible de vivre dans un équilibre humain minimum. C'est l'impression prédominante que je retire des deux années passées déjà à la Busserine.

Trop de gens sur trop peu de mètres carrés. Trop de gens divers (venus de tous les pays méditerranéens, de la côte africaine, des Antilles et d'ailleurs), pas préparés à vivre ensemble - d'où méfiance réciproque, dégénérant rapidement en réactions racistes. Trop de parents qui ne savent plus comment tenir leurs gosses, lesquels, très vite, faute de terrains de jeu et d'occupations intelligentes, échappent, s'entraînent au vol, à la déprédation, etc. Trop de pauvres, complètement polarisés par la vie matérielle à assurer, les fins de mois qui arrivent comme un cauchemar, sont simplement fatigués... d'où, dépressions nerveuses, réactions de violence contre le voisin qui fait du bruit, etc...

Bref, les normes d'une vie sociale élémentaire font défaut. La campagne provençale est à deux pas.. mais, ici, c'est une fourmillère, où les fourmis ont une âme qui aspire au bonheur.

Là devant, les sociétés d'HLM laissent couler...elles n'aménagent plus, ne réparent plus (elles n'oublient pas cependant d'augmenter les loyers et les charges, y compris l'ascenseur). Quoi faire? C'est que c'est du béton... Mes sieurs les urbanistes et les promoteurs ont simplement, par manque de réflexion ou par appas du profit, commis une erreur. Mais celle-ci est de taille...

De l'avis de gens compétents, d'ailleurs, cette vie d'HLM concentrés est condamnée à plus ou moins brève échéance. Des phénomènes dangereux s'y développent, qu'on arrive pas à contrôler, tels que la "voyoucratisation" des jeunes, la violence (le chômage des 16/20 ans qui sévit ici, accélère les choses). Un jour, ça craquera, c'est l'impression qu'on a. Les gens étoufferont, ils fuiront (ils s'en vont déjà, aus sitôt qu'ils le peuvent), ou ils se révolteront.

Vous trouverez que le tableau est bien sombre... Mais c'est l'impression assez désespérante qu'on a quand on reste ici longtemps. On ne s'habitue pas à la fourmillère.

C'est pourtant dans cette terre que germe le bon grain. Et pourquoi pas? Ces hommes et ces femmes, ces gosses, sou mis à des conditions inhumaines, ne sont-ils pas des créatures du Bon Dieu? Je me le dis souvent. Et le fond humain est drôlement puissant! La terre des hommes apparaît quand même et elle fait craquer le béton... Que de réactions de bonté chez les gens, que de joie de vivre chez ces gosses!

Enfin, c'est avec eux que nous travaillons - avec coeur, je crois. Quelques autres chrétiens travaillent aussi, dont certains sont vraiment actifs dans le quartier. Petit groupe, bien modeste, bien enfoui, qui devrait devenir le noyau d'une communauté de vie chrétienne.

Il faut dire, d'ailleurs, que, face à tout ce qui pèse sur cette population, l'espérance d'une vie meilleure est portée, actuellement, par une poignée de gens: quelques communistes, quelques chrétiens, quelques braves types, qui s'entendent assez souvent pour mettre plus de solidarité autour d'eux, défendre les intérêts de tous, éveiller les gens à une certaine conscience collective. Dieu est là, à n'en pas douter.

Voici notre vie à la Busserine, ou plutôt une partie. Car l'autre partie de mes journées se passe dans le service de chirurgie osseuse d'une grosse clinique, pas très loin d'ici. Mon école d'aide-soignant que je suivais depuis un an au Centre anti-cancéreux a pris fin il y a un mois. Je travaille donc 42 heures par semaines dans la clinique où je me suis embauché il y a un an et demi.

Je me sens à l'aise dans mon milieu de travail. On s'y enracine. On lie amitié avec le personnel (tous savent que je suis prêtre). Quant aux malades (dont beaucoup viennent de nos quartiers, la clinique étant conventionnée par la Sécurité Sociale), pour peu qu'ils soient hospitalisés assez longtemps, des liens se nouent avec eux aussi.

Resterais-je là? Ou bien m'orienterai-je vers l'hospice départemental des vieillards, où terminent leur existence dans des conditions lamentables (difficiles à imaginer en France en 1975!), des centaines d'honnêtes travailleurs, que notre société capitaliste a simplement mis de côté, après s'en être servi. Le rendement est ailleurs... Le témoignage de l'Évangile est peut-être là pour nous? En tout cas, c'est une question que je me pose, à débattre avec mes compagnons, en vue de l'avenir.

Cette vie me change de celle que je menais à Paris ou sur les routes de Toulouse, Lille, de Nantes... Mais je la trouve merveilleuse. Moins "d'état major", certainement. Davantage "terre à terre". Pas toujours facile, mais réservant tellement de bonnes surprises. Que de fleurs d'humanité chez les gens simples, même quand on les enferme dans des murs de béton! Vraiment, la lumière du Verbe fait chair, éclaire tout être humain.

Comment suis-je arrivé à la vie que je mène à présent? Par un cheminement où les Communautés de Vie Chrétienne ont joué un rôle assez décisif.

Jeune prêtre, je souhaitais devenir prêtre-ouvrier. Ce ne fut pas possible lorsque j'avais 30 ans. Les circonstances m'amènèrent alors à partager, 15 années durant, la progression des CVX. C'est en vivant avec des amis laïcs de ces communautés, que s'est renforcée ma conviction: se donner au Seigneur, à l'œuvre de l'Évangile, et se rendre solidaire des plus pauvres, de leur combat de libération, étaient intimement liés. Et c'est avec ces mêmes amis que j'ai appris à "discerner ensemble" les voies à suivre pour être fidèle, dans un même amour, à l'appel de Dieu et aux

appels des hommes.

Ainsi, quand s'est posée pour moi, à un moment de ma vie, la question: où aller? c'est à la fois grâce aux Exercices spirituels et grâce aux amis de Vie Chrétienne, que j'ai décidé de demander à mes supérieurs de m'envoyer dans l'apostolat que je mène aujourd'hui. Sans les Exercices, sans l'"inspiration" des CVX, sans mes compagnons, je ne pense pas que j'aurais été capable de faire ce pas."

LES GROUPES DE VIE CHRETIENNE - JEUNES EN AFRIQUE DU SUD

( Suite et fin de l'article paru en mai 1975 )

Le thème du premier koinonumen, fait par un groupe, est celui du mystère pascal, centre de toute vie chrétienne. Il inclut des partages sur l'agonie, la passion et la mort, qui se meuvent vers une expérience partagée de la joie de la résurrection dans le groupe. Tous les partages, pour être significatifs, doivent relier le mystère aux vies actuelles des membres du groupe et, comme nous le mentionnions précédemment, la place de la confession et du conseil sont de la plus grande importance. Alors que le groupe évolue vers la joie, un partage sur Marie marque pour de nombreux participants le sommet du koinonumen. L'Eucharistie est célébrée chaque jour à un moment particulier du développement du koinonumen. Le premier soir, elle introduit le thème, le second elle est le gage de la joie de la résurrection, avec le renouvellement des vœux de baptême, comme dans la nuit pascalle, et le dernier jour, à midi, elle est l'affirmation d'une force d'envoi dans la puissance de l'Esprit Saint.

Vers la fin du koinonumen, un lien d'unité profonde a été forgé par les différents types de partage, un lien qui rend possible une action. Le koinonumen proprement dit est suivi d'une session d'initiation pendant laquelle le groupe considère les modèles de réunions, des projets et des prévisions, comme le résultat pratique de ce "lien de communauté" établi dans le Christ. A la fin de chacun des quelques centaines de koinonumens tenus jusqu'ici, chaque participant donne par écrit le témoignage de son expérience. Ces témoignages constituent une attestation impressionnante de la valeur de ce moyen pour créer une communauté dans le Christ.

Le responsable du koinonumen reste en-dehors du processus du groupe pour pouvoir l'aider davantage, restant vigilant aussi bien face aux réactions du groupe qu'à celles des membres et prêt à y répondre par le défi ou par la détente.

Dans l'animation d'un koinonumen, des médias différents peuvent être utilisés selon les besoins et l'âge du groupe. Des diapositives, enregistrements, films, images, posters,

lectures de source non-scripturaire, musique incluant des chants modernes, sont, dès qu'appropriés, parmi les plus utilisés.

Des koinonumens ont été donnés, avec les adaptations souhaitables, à des groupes d'âge de neuf ans à une moyenne assez avancée. La composition d'un groupe inclut normalement des personnes de la même tranche d'âge. L'exemple habituel est le koinonumen annuel fait par un groupe, complété par deux courts "rappels" ou "mininumen" d'une journée.

L'orientation actuelle de nos activités, en accord avec la direction des CVX en général, vise l'approfondissement de la vie spirituelle des membres individuels et de chaque groupe en tant que communauté. Ceci ne signifie pas, - loin de là - que nous ignorions les dimensions apostolique et humaine, mais que notre besoin premier semble être le développement de personnes profondément engagées et la signification vitale du "lien de la communauté". Ce n'est qu'alors que nous serons en mesure de faire un travail apostolique et social effectif et de voir le développement humain dans la perspective juste; ce n'est qu'ainsi que nous pourrons développer l'unité, la sagesse et le courage nécessaires pour réformer les "structures de la société".

Au cours des deux dernières années, le pays a été divisé en zones régionales CVX, et cette année des Assemblées régionales ont été tenues pour des représentants des groupes en école. En même temps des Conseils Exécutifs ont été élus dans chacune des trois zones. Le but principal de ces Conseils de membres est d'établir une coordination et une communication entre les groupes de leur zone, préparant ainsi une solide Fédération nationale pour l'avenir. Au Centre national à Johannesburg, des plans ont été établis pour renforcer à un plan national, au cours de l'année à venir, une communication bien plus large et profonde que ce qui a été possible jusqu'ici. Dans ce Centre national, il y a des jeunes qui se consacrent totalement ou à temps partiel au travail de promotion des CVX, et il y a, dans le reste du pays d'autres jeunes qui montrent de grandes capacités et potentialités pour assurer des responsabilités dans les CVX. Ce type de responsabilité est fondamentalement centrée sur le Christ, sur le désir de donner et de servir pleinement, et d'apprendre à le faire en s'inspirant des exemples du Christ et de Marie, exemples desquels ils ont une profonde compréhension et qu'ils désirent suivre sincèrement.

A toutes les CVX-Jeunes à travers le monde,  
les salutations amicales du mouvement CVX  
d'Afrique du Sud.

## PRENDS - MOI, A PRESENT, SEIGNEUR !

par Kevin MARSHALL

L'Assemblée nationale des CVX-jeunes d'Inde, tenue cette année à Seva Niketan, Bombay, a été pour beaucoup une expérience transformante. Organisée par la Commission "Jeunes", elle était guidée par le Secrétariat CVX. Réunis pour un même propos et avec un but commun, un groupe de 30 jeunes venus de 10 diocèses ont fait une expérience de Dieu par la découverte de soi, la rencontre, la réflexion et la prière. Nous publions ici quelques extraits du rapport de Kevin Marshall, paru dans la revue nationale de l'Inde sur ce que fut son expérience. (N.D.L.R.)

En jetant un regard en arrière, je me demande si j'ai tellement changé. Ma devise n'a subi aucun changement radical. Jadis, j'empruntai chez un ami "Vis rapidement, meurs jeune et fais-toi un cadavre ayant belle contenance". Bon, je vis toujours rapidement, je désire toujours me préparer un cadavre payant de mine, mais... je ne suis pas sûr de vouloir mourir jeune. Seulement j'ai, en plus, un très grand désir de me donner - à Dieu et à l'homme.

La raison du changement en est la CVX et sa manière de vivre. Je ne savais pas ce qu'était la Communauté de Vie Chrétienne avant de participer à l'Assemblée des CVX-jeunes.

J'y arrivais le lundi matin à 7.30 heures et, croyez-moi ou non, je quittais Seva Niketan le dimanche suivant ayant l'impression de sortir d'un rêve. Ce fut un véritable défi - un défi de rencontrer des gens qui n'ont pas besoin d'être conscients de leur importance ou ambitieux, à la recherche d'argent pour être heureux.

Plus que toute autre chose, j'ai expérimenté la joie de me découvrir moi-même - le moi réel, véritable, dépourvu de faussetés, de masques, de rêves - et de me voir tel que je

suis: quelqu'un qui est aimé de Dieu, avec une mission à accomplir durant sa vie. La capacité aussi d'éprouver les sentiments d'une autre personne, d'être conscient de ses propres sentiments. La réalisation que chaque personne est un individu unique et différent qui a sa valeur, une valeur immense.

Auparavant, je considérais ma vie chrétienne comme un fait. L'Assemblée a changé tout ceci. Etre chrétien ne signifie plus aller tout juste à la messe du dimanche ~~pas~~ que quelqu'un à Rome l'aurait ainsi décidé. Non, être chrétien, c'est vivre en liberté. Ce type de liberté qui vous pousserait à grimper une montagne et à chanter pour tout ce que vous valez. Ou bien, remercier Dieu, à genoux, pour toute chose reçue, du plus petit grain de nourriture à son amour débordant pour l'homme. J'ai appris à donner de ma personne. Je n'ai pas encore appris à donner librement et sans réserve, mais la joie est en devenir à travers les essais et les erreurs. Le défi, bien sûr, vient seulement d'être relevé...

Après tout, je ne VEUX PAS mourir jeune.

## CVX : UNE AFFAIRE DE FAMILLE

par Stan et Jane GOGOL

Voici maintenant seize ans que nous formons une famille CVX. Nous voudrions échanger avec d'autres à travers le monde un peu de nos espoirs, de nos joies, de nos succès et de nos échecs.

Nous considérons comme l'un des plus grands biens de notre famille de pouvoir être reçue par d'autres familles CVX. Nos enfants y trouvent l'occasion de voir d'autres gens qui pensent comme nous, qui ont le même esprit et qui s'efforcent de ressembler davantage au Christ. C'est un témoignage vivant de notre famille rendu aux autres et ce sont pour notre famille autant de témoignages de ce que nous cherchons à réaliser. Il y a trois ans nous avons voyagé dans le pays environ dix jours, séjournant dans quatre familles CVX en différentes régions. Le plan avait été préparé de cette manière en vue de notre avantage à tous. C'est une expérience que nous n'oublierons jamais. Non seulement nous avons vu plus de pays, de coutumes, etc., mais nous avons rencontré bien des gens remarquables. Chaque famille où nous avons séjourné a manifesté le même esprit CVX, qui est vraiment unique au monde. Amitié immédiate, même si quelques minutes auparavant nous étions des étrangers. Partage immédiat à un merveilleux niveau de vie et de spiritualité. Nous étions pour eux plus proches que leur famille, et c'est trop peu dire. Nous prions tous ensemble, nous célébrions tous ensemble les liturgies, nous rencontrions leurs Communautés de Vie Chrétienne. Que nous le réalisions ou non, il y a entre les membres des CVX un lien d'une force qui dépasse la nature. Nos enfants le sentaient aussi bien que nous et le goûtaient parfaitement. Essayez. Nous n'hésitons pas à vous le recommander.

De notre côté, à titre de réciprocité, nous invitons

et recevons à la maison tous et chacun des membres des CVX venant à Toledo. Nous avons eu beaucoup de visiteurs de différentes contrées et tous ont fait la même merveilleuse expérience. Nous devons rendre réciproquement cette sorte de témoignage à nos familles.

Il y a quelques années, quand j'étais au Bureau National des CVX chargé fréquemment de préparer de grandes liturgies, je cherchais à engager toute ma famille dans le travail. Je faisais généralement le plan et je demandais à Jane ses réactions, puis la famille se mettait à travailler sur les différents éléments de la liturgie. Tel jour où nous faisons une de nos affiches explosives ou intrigantes, il y avait jusqu'à six de mes enfants qui y participaient dans un secteur ou l'autre, peinture, etc. Notre famille a passé bien des heures agréables à faire de ces genres de travaux pour les CVX. Ensuite toute la famille voulait venir avec nous à la Réunion Nationale pour rencontrer d'autres gens et voir réaliser leur programme. Nous estimons, Jeanne et moi, que cette espèce de collaboration a contribué à rendre l'intimité plus grande entre tous les membres de la famille.

Il y a trois ans, je dus diminuer ma participation aux CVX parce que j'étudiais pour devenir diacre, mais je conservai toujours le contact. Après trois ans d'étude et de travail, je peux réellement dire que j'étais bien préparé à toutes mes études, principalement à cause de ma participation aux CVX et aux Exercices Spirituels. C'est par les Exercices que j'en suis venu à m'engager vers le diacolat. Ce fut évidemment une décision prise en famille, et strictement dans la foi. Aucun de nous ne savait réellement ce que cela impliquait. Je considère le diacolat comme une pure extension des CVX, pour moi. L'Eglise m'a appelé, puis l'Esprit Saint a confirmé cet appel et je fus ordonné il y a un an.

Suivant encore la direction CVX, je choisis d'entrer dans le champ d'action "justice-sociale-et-action" de mon diocèse. Je travaille actuellement une partie de mon temps pour le directeur diocésain, aidant les paroisses à organiser les comités d'action sociale des conseils paroissiaux.

Jusqu'ici, il y a trois comités bien établis, sur les neuf paroisses qui me sont confiées. Quand j'ai commencé, il n'y en avait aucun. Là aussi la formation CVX m'a aidé beaucoup. Je puis maintenant remercier tous mes instructeurs CVX pour l'aide qu'ils m'ont donnée, et je puis vraiment dire que leur formation n'a pas été perdue.

Parallèlement à ce ministère d'action sociale, j'en vins à m'occuper des gens âgés et malades dans les maisons de convalescence. Jeanne était à mes côtés quand je commençai. Elle m'assista, m'encouragea et me fit de très opportunes remarques sur ce que je faisais mal. C'est elle aussi qui me fit mes vêtements pour le ministère diaconal, ceux que je porte quand je sers à l'autel aussi bien que dans les maisons.

C'est un étrange phénomène que les maisons de soins ou de convalescence. Dans Toledo, ville de 400.000 habitants, il y a 48 de ces maisons et l'on y trouve environ 3.000 catholiques. La plupart sont des gens âgés, malades, qui ont donné leur vie pour l'Eglise. Maintenant qu'ils ont besoin de l'Eglise plus que jamais, où est-elle? Il y a beaucoup trop peu de prêtres pour faire ce service. C'est pourquoi je considère que c'est pour moi, en justice, un ministère de premier ordre. Je fais des services de communion avec des lectures d'Ecriture, je fais l'homélie, je distribue la communion et je termine par des prières. Puis je visite chacun des malades couchés et je leur porte la communion. Chaque dimanche je vais à quelqu'une de ces maisons pour y faire un tel service. Avec Jane, parfois, il y a quelques jeunes filles qui jouent et chantent aux services pour les fidèles. Leur présence est une aide considérable, une véritable nécessité. La présence de l'Eucharistie et le témoignage que nous rendons au Christ constitue pour ces gens un puissant réconfort. La réponse que nous en recevons le dit bien. Ils aiment l'Eucharistie, l'Eglise et leur clergé. Nous sommes beaucoup trop peu actifs dans cet effort, et je voudrais que d'autres soient encouragés à y prendre part.

Jane a plus de temps libre maintenant que tous les en

fants vont à l'école. Elle est actuellement aide enseignante à notre école "sans degrés" du centre de la ville de Toledo. Cette excellente école est le résultat du travail de nombreux membres de notre CVX et d'autres personnes. Cette école est une défense contre la pauvreté, l'ignorance, la haine raciale et l'indifférence. C'est une école paroissiale ouverte à la communauté, dirigée par les Soeurs de Notre Dame et soutenue par au moins 200 aides enseignantes dont aucune n'est payée. Jane est l'une de ces aides enseignantes pour les sections des sciences et des arts. L'école est composée de 50% de noirs, de 25% de Mexicains et de 25% d'Anglo-blancs. Elle emploie la méthode Montessori d'enseignement "sans degrés" en faveur des pauvres, des laissés-pour-compte et des sans-culture, avec des résultats remarquables. Jane prend part également à l'établissement économique de l'école. A ses moments perdus, elle enseigne aux autres membres de la CVX l'art de décorer les gâteaux.

Jane est présidente du Comité de Liturgie de la paroisse. Nous préparons ensemble les liturgies pour la paroisse puis nous les présentons comme des suggestions au Comité. Nous ne réussissons pas toujours, mais toujours nous les faisons réfléchir. Puis, comme diacre, je peux assister à l'autel pour rendre les cérémonies plus expressives pour les fidèles. Ce comité est l'un des plus suivis.

A ses temps libres, Jane est présidente du groupe religieux de la paroisse, un groupe de dames qui veulent faire davantage et s'approcher du Christ. C'est un groupe qui marche très bien, peu nombreux mais engagé et qui collabore.

Nous avons encore du temps pour les nombreuses requêtes de la famille. Actuellement nous avons neuf enfants, dont six sont mariés, et dix petits enfants. J'ai eu l'honneur de baptiser deux de mes petits enfants, ce qui ne peut arriver que dans l'Eglise d'aujourd'hui: c'est en soi une chose impressionnante. Savoir que vous introduisez cet

enfant près du Christ pour la première fois comporte un grand mystère, et c'est une source d'émerveillement.

Où trouvons-nous notre force? Consultez les Principes Généraux: tout est là. Grand amour pour l'Eucharistie, beaucoup d'heures de prière, les Exercices en particulier, voilà notre base. C'est Notre Seigneur Jésus qui est au travail en nous : nous n'avons pas d'autre explication. Il est la force de notre faiblesse et la force de notre force. Je puis dire vraiment que le Christ s'est servi de nous pour accomplir ses oeuvres. Nous avons eu cette expérience bien des fois, et nous pouvons témoigner du fait. Je puis aussi confirmer la vieille maxime "Tout est possible avec le Christ". Nous échouons uniquement quand nous essayons de faire les choses sans Notre Seigneur. Notre famille est donc un témoignage vivant du pouvoir du Christ et du pouvoir de son amour pour nous tous. Car avec nous son amour règne souverainement.

## DIVERS MODES DE PRIERE

par Josette BEAUBIEN

Après avoir vu la préparation à la prière (Progressio, janvier '75), et les positions corporelles (Progressio, mai '75), nous envisagerons maintenant diverses manières de prier.

### S'Arrêter-Regarder-Ecouter

**S'ARRETER-REGARDER-ECOUTER**, trois mots-clés qui résument l'activité intérieure de celui qui veut rencontrer Dieu dans la prière, trois actions importantes non seulement pour le début de la prière mais tout au long de l'entretien que nous avons avec Jésus-Christ.

S'arrêter : S'arrêter devant la personne que l'on rencontre, geste élémentaire de politesse. Au moment de rencontrer le Seigneur, commençons par nous arrêter, non seulement extérieurement, mais surtout intérieurement. Silence pour écouter Dieu qui parle tout bas. On se souvient de la rencontre de Dieu avec Elie à l'Horeb. Dieu avait donné rendez-vous à Elie (car la prière est un rendez-vous avec Dieu). Vint un violent coup de vent, dit l'Ecriture, mais Dieu n'était pas dans le coup de vent. Vint un tremblement de terre, puis un feu, mais Dieu n'était ni dans le tremblement de terre, ni dans le feu. Vint une brise légère, et Dieu était dans la brise légère (1 R 19, 11-13). Dieu ne parle habituellement pas dans le bruit. Il faut faire silence pour l'entendre.

Regarder : Nous pouvons regarder ce Dieu avec qui nous sommes entrés en dialogue, puisque "le Royaume de Dieu, rappelle Jésus, est au dedans de vous" (Lc 17, 21). "Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera et nous viendrons à lui, et nous ferons chez lui notre demeure" (Jn 14, 23). Je regarderai donc Jésus, visage humain de la tendresse de Dieu. Je le regarderai avec les yeux du cœur, car "on ne voit bien qu'avec le cœur, fait remarquer St-Exupéry; l'essentiel est invisible pour les yeux". Cet essentiel pour nous, c'est Jésus-Christ. La prière est un cœur à cœur avec lui, car on prie, comme on aime, avec le cœur surtout.

Tout au long de la prière, restons les yeux fixés sur

Celui qui garde les siens constamment fixés sur nous. En nous habituant à regarder Jésus dans la prière, nous nous habituerons à le voir-partout, en tout homme comme en chaque événement. C'est ce regard qui donnera à notre vie sa vraie dimension.

Ecouter : Puisque la prière est un dialogue, il faut écouter ce que Dieu veut nous dire. Nous avons besoin pour cela de nous faire accueillants, réceptifs, pauvres, comme celui qui a quelque chose à recevoir, car Dieu se révèle, on ne le capte pas. On se souvient du jour où quelqu'un dans la foule cria à Jésus: "Heureuse celle qui t'a porté!" Et Jésus de répondre: "Heureux plutôt celui qui écoute la Parole de Dieu et qui la garde (Lc 11, 27-28). La Parole que je recevrai, c'est Jésus-Christ lui-même. C'est lui qui me transformera. Dieu me l'assure: "Ma Parole, qui sort de ma bouche, ne me reviendra pas sans résultat, sans avoir fait ce que je veux, sans avoir accompli sa mission" (Is 55, 11).

Si nous prenons l'habitude d'écouter Dieu dans la prière, nous serons en mesure d'écouter nos frères. Trop de rencontres se résument au monologue d'un homme devant un autre! Comment peut-on apporter ainsi les vraies réponses aux vrais besoins de nos frères? Le plus grand service que nous puissions leur rendre, n'est-ce pas de leur apporter la réponse de Dieu? C'est Lui, le vrai Libérateur de l'homme et de tous les hommes. A son école, nous apprenons à prier pour mieux aimer.

### Trouver sa forme de prière

S'arrêter-regarder-écouter. Ces actes fondamentaux compris, nous pouvons voir maintenant divers modes de prière proposés par S. Ignace. (Les numéros entre parenthèses renvoient aux Exercices spirituels traduits par le P. Courel, DDB 1963).

1. Prier à partir de son corps (nos 247-248) et de tout ce que l'on est (n° 246), prier à partir des exigences de son engagement baptismal (nos 238-245), voilà ce que saint Ignace regroupe sous l'expression "première manière de prier".
2. Dans la même veine, les Exercices proposent des sujets et des modes de prière qui partent de ce qu'on a de plus personnel : sa vie quotidienne et son monde intérieur travaillé par l'action des esprits (examens général et particulier, nos 24-26, 43), son histoire personnelle du Salut

(méditation des péchés personnels, nn. 55-61; premier point de la contemplation pour obtenir l'Amour, n° 234).  
3. Mûrir dans la prière une décision à prendre (notes sur l'élection, nn. 169-189; règles pour la distribution des aumônes - on pourrait dire aussi "pour la répartition de son temps" - nn. 338-343), qui ne voit là une façon de faire qui unit intimement prière et action, foi et vie, réflexion et engagement.

A côté de ces points de départ directement reliés à la subjectivité de chacun, Ignace en propose d'autres, plus objectifs.

4. Prier à partir du monde extérieur qui nous entoure et de ce que sont pour nous nos frères (contemplation pour obtenir l'Amour, nos 235-238), façon de prier qui amorce ou prolonge un mouvement de décentration de soi-même.

5. Pour approfondir le sens et la portée d'un événement en essayant de le voir comme Dieu le voit, s. Ignace propose "la méditation par les puissances" (nos 45-54), qu'on peut tout aussi bien utiliser pour prier à partir du téléjournal quotidien.

6. Contempler longuement et amoureuxment la personne de Jésus en se rendant présent à sa vie bien concrètement, simplement, naïvement même, c'est la manière de prier qui revient tout au long des Trois Semaines des Exercices, depuis l'Incarnation du Christ (nos 101-109) jusqu'à son Ascension (n° 312).

7. Pour redonner une saveur nouvelle aux prières vocales que la routine a usées, mais aussi pour régler les élans d'une piété trop subjective exposée aux excès de toutes sortes, Ignace suggère de contempler et de goûter à loisir les mots de telle ou telle prière vocale (deuxième manière de prier, nn. 249-257).

8. A la jointure la plus intime du sensible et du spirituel, il n'hésite pas à suggérer "l'application des cinq sens" pour saisir intuitivement les réalités spirituelles les plus merveilleuses (vie terrestre de Jésus, nn. 121-126, 128, 204, 226).

9. rejoignant l'intuition des mystiques orientaux peu enclins aux dichotomies corps-âme, Ignace indique une manière de prier "par rythme" qui unit dans un même mouvement le souffle de la respiration et celui du cœur (nos 258-260).

10. Enfin, du début à la fin des Exercices, s. Ignace ne craint pas d'inviter le retraitant à revenir sur les orai-

sons précédentes (nn. 62-64, 99, 118-119, 128-129, 148, 159, 204, 226), pour dépouiller la prière de ce qu'elle pourrait avoir encore de trop curieux ou purement impulsif, et rendre le coeur de plus en plus attentif à la touche infiniment personnelle de l'Esprit en chacun.

11. Jusqu'à l'évaluation de l'oraison qui tourne en prière! (n° 77).

Cette énumération un peu schématique donne cependant une idée de la pédagogie éminemment souple de s. Ignace, et de sa mystique toute pratique. Quel que soit le point de départ proposé à la prière du retraitant, quelle que soit la méthode suggérée, Ignace vise une chose : que la volonté humaine coïncide avec celle du Seigneur, dans une adhésion aimante et active à son projet d'Amour. Il engage dans cette entreprise toutes les énergies et mobilise toutes les puissances de l'être : les sens corporels, imaginatifs ou spirituels, la mémoire, l'intelligence, la volonté. Il utilise avec autant de liberté l'événement le plus banal en apparence ou le mystère le plus élevé, la prière vocale la plus limpide et les mouvements intérieurs les plus ambigus, les souvenirs qui habitent le coeur ou les situations qui sollicitent une décision.

\* \* \*

Constamment uni à son Père, Jésus pouvait travailler efficacement au salut de ses frères. Le but de la prière est de faire de nous des "contemplatifs dans l'action", à la manière de Jésus. La manière de prier est secondaire. Ce qui est essentiel, c'est de rencontrer Dieu, de s'ouvrir à lui, et surtout, de lui permettre de s'ouvrir à nous : "Je vous appelle amis, car tout ce que j'ai appris de mon Père, je vous l'ai fait connaître" (Jn 15, 15). A chacun de trouver sa forme de prière, celle que suscite en lui l'Esprit. Parce qu'elle a cru à la Parole de Dieu et y a été jusqu'au bout fidèle, Marie pourra nous enseigner à prier, à découvrir la Parole de Dieu, et à donner une réponse lucide et généreuse à cet Amour qui nous appelle à servir le Seigneur et nos frères dans le monde d'aujourd'hui.

\* \* \* \* \*

L'ANNEE INTERNATIONALE DE LA FEMME:  
UN DEFI POUR LA CVX.

L' EVENEMENT

Les Nations-Unies ont désigné l'année 1975 comme Année Internationale de la femme. Ce faisant, elles ont inscrites au niveau de leurs préoccupations :

- la promotion de l'égalité entre hommes et femmes
- la pleine intégration des femmes dans l'effort général de développement économique, social et culturel aux niveaux national, régional et international
- la contribution féminine croissante dans le développement des relations amicales et de la coopération entre états, ainsi que dans le renforcement de la paix dans le monde.

Les Nations-Unies ont inséré dans leur programme la tenue d'une conférence qui se tiendra à Mexico du 19 juin au 2 juillet.

LA PREOCCUPATION DU PEUPLE DE DIEU

"Mais l'heure vient, l'heure est venue où la vocation de la femme s'accomplit en plénitude, l'heure où la femme acquiert dans la cité une influence, un rayonnement, un pouvoir ja mais atteints jusqu'ici."

Concile Vatican II  
Message donné lors de la Clôture  
Solennelle, 8 décembre 1965

"Il y a tant à faire en ce domaine! Faut-il mentionner qu'il y a encore des millions de femmes qui ne jouissent pas des droits essentiels ni des égards élémentaires? (...) C'est toute l'Eglise qui est concernée; c'est dans les communautés locales qu'il faut susciter une révision de vie (...) sur la participation des femmes à la vie sociale d'une part, à la vie et à la mission de l'Eglise d'autre part."

Allocution du Saint-Père au Comité  
pour l'Année Internationale de la  
Femme,  
18 avril, 1975.

## QUE FAIRE ?

La Commission d'étude sur la Femme dans la Société et dans l'Eglise, créée dès 1973 par le pape Paul, a préparé un dossier d'information, de suggestions et de textes d'étude, donnant l'orientation qu'une action chrétienne engagée devrait avoir. En voici quelques extraits :

### Action sociale, économique et politique :

"Programmes et activités doivent être orientés vers un certain nombre d'objectifs précis :

- égalité entière devant la loi
- égalité sur le plan sanitaire et des services sociaux
- égalité en matière d'éducation, élimination de l'analphabétisme, et possibilités de formation dans tous les domaines ...
- égalité de droits et de responsabilités dans la famille
- égalité en matière de droits économiques: amélioration des conditions de travail, de la qualité de la vie rurale et de la condition de la femme rurale
- protection de la mère travaillant en-dehors du foyer ... (congés, possibilité de s'absenter pour une certaine période sans perdre le poste de travail, possibilités de recyclage)
- lutte contre la prostitution, et surtout contre la "réglementation"
- possibilité pour les femmes de participer pleinement, comme les hommes, à l'élaboration des décisions aux divers échelons."

### Egalité à l'intérieur de l'Eglise: Questions de réflexion pouvant servir de base à une action :

"Questions posées aux Eglises locales :

- Dans quelle mesure les femmes-religieuses et laïques, mariées et célibataires - offrent-elles leur contribution à la vie de la Communauté ecclésiale ?
- Dans les associations "mixtes", les femmes partagent-elles les responsabilités effectives ? Si non, pourquoi ?
- A-t-on fait l'expérience de ce qu'on pourrait appeler "ministères laïcaux", ouverts aux femmes ?
- Lorsqu'on demande à des femmes des services responsables, le fait-on
  - \* à titre seulement de concession ou de privilège ?
  - \* uniquement parce qu'il n'y a pas d'hommes disponibles ?
  - \* ou plutôt, en reconnaissant aux femmes leur caractère de baptisées et leur compétence personnelle ?

NOTE : Un article pour une réflexion plus profonde paraîtra après la session des Nations-Unies.

